

„ auroit pu en contrebalancer le crédit ,
 „ quelle révolution n'auroit-il pas opérée dans
 „ sa patrie s'il lui eut été libre de parler ?
 „ Dans le même tems , si on en croit les
 „ panégyristes de l'inquisition (& le moien
 „ de ne pas les croire quand ils ne parlent
 „ que d'après des faits connus), le Portu-
 „ gal auroit couru de grands risques s'il n'a-
 „ voit été sous la sauve-garde de ce tribu-
 „ nal. En veillant sur la religion , il couvrit
 „ d'un bouclier impénétrable la tranquillité
 „ publique „..... On a toujours regardé en
 „ Espagne (& sans doute que la saine po-
 „ litique a dû avoir ailleurs la même ma-
 „ niere de voir) comme un mauvais citoyen
 „ & comme un perturbateur du repos public ,
 „ tout homme qui affiche des opinions con-
 „ traaires à celles qui sont reçues ; on y a
 „ toujours pensé , que jamais on ne porte
 „ atteinte à la religion , sans secouer &
 „ ébranler les fondemens du trône. C'est
 „ d'après ces idées qu'on a jeté les fonde-
 „ mens de l'inquisition. Le Roi nomme pour
 „ tous ses Etats , un inquisiteur-général que
 „ le Pape confirme , & qu'il ne refuse jamais
 „ de

„ voient plus lieu de se plaindre qu'on les
 „ traitât en France comme ils avoient eux-
 „ mêmes traité Servet à Geneve. Ce qu'on
 „ conçoit avec peine , est que les magistrats
 „ & les ministres de Zurich , Bâle , Berne &
 „ Schaffouse , consultés sur cette affaire après
 „ la détention de Servet & avant sa condam-
 „ nation , répondirent unanimement que l'accu-
 „ sé méritoit la mort. „